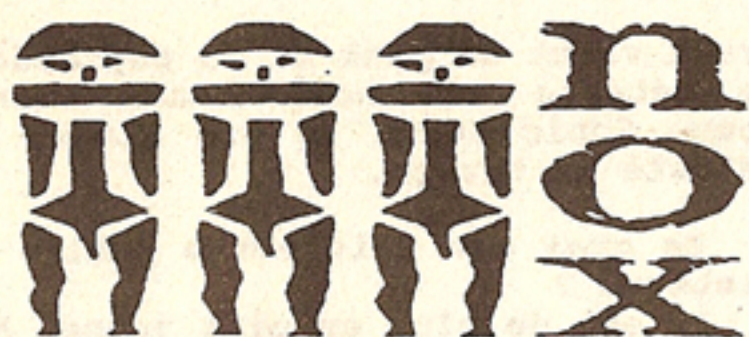


SUB-NOISE



NOX, trois lettres résumant un des plus créatifs groupes de la scène française, hors temps, hors étiquette.

HISTORIQUE

On s'est formé en 82 à Metz, en commençant par une première performance. Cela nous a satisfait, car nous avons touché quelque chose dans le public, et nous avons décidé de continuer. Nous nous sommes installés à Paris. Participation à des festivals de musique industrielle. Après le départ d'Arno (guitare), nous avons rencontré Laurent Perrier. Maintenant nous jouons à quatre avec Laurent Pernice qui a déjà fait un disque solo sur Permis de Construire.

PROJET MUSICAL

Nous avons notre album "Killin' Drive Power" qui vient de sortir sur Permis de Construire en distribution chez Danceteria. A un moment, nous avons la volonté de faire un spectacle total (performance, théâtre), mais nous avons abandonné faute de moyens. Maintenant nous faisons des morceaux plus construits, moins comme avant où l'on composait 15 minutes hypnotiques, brutes. Les titres sont linéaires comme s'il y avait un scénario dans le morceau.

On a évolué d'une rythmique métallique à un côté plus électrique, avec des guitares saturées, qui sont jouées d'une manière très précise et singulière.

Etant autodidacte, nous avons élaboré une technique qui nous est propre et grâce à cela nous pouvons développer la musique que nous désirons. Nous ne sommes quand même pas une formation de rock classique. Sur scène, nous employons trois guitares, des metalphones, des percussions. La survie d'un groupe comme NOX est l'inventivité.

REGRETS D'ETRE DANS LA SCENE FRANCAISE

Les journaux établis ne parlent pas de musique un peu dur d'accès, alors que le SOUNDS ou le NME en Angleterre parlent de nous. En France, il n'y a que des extrêmes soit des fanzines, soit des Best and Folk, de même pour les salles de concerts ou la distribution. On vend les 3/4 de notre production à l'étranger. De plus, nous ne sommes proche d'aucun groupe français, la seule proximité musicale serait avec EINSTURZENDE NEUBAUTEN ou SPRUNG AUS DEN WOLKEN.

- GEROME: Il y a deux groupes desquels je me sens proche, Laurent Pernice et Garbage Collector, dont je vais être le directeur artistique pour leurs disques. On connaît les TREPONEM PAL et on aime ce qu'ils font.

CONCERTS

- GEROME: On fait des concerts car c'est le seul moyen de cracher ouvertement à la gueule des gens ce que l'on a à dire, pas les agresser mais les perturber. Si j'arrêtais de faire des concerts, je me demande si je continuerai à faire de la musique. Quant je suis sur scène, je me sens comme dans une arène. Il y a 2 combattants: nous et le public. Alors que quand tu fais un disque, tu te bats tout seul.

INFLUENCES

- GEROME: C'est très vaste. Cela va de JIMI HENDRIX, les Tambours du Burundi, beaucoup de musique ethnique et plein de rock. C'est très éclectique, je passe des SWANS au PINK FLOYD, via BRONSKI BEAT.
- CECILE: J'aime beaucoup le rap, d'ailleurs ces gens ont la même démarche que nous, c'est à dire tout est rythmique.



LITTERATURE, PEINTURE

- GEROME: Ballard.
- CECILE: oui, tous les sales pourris comme cela.

DISCOGRAPHIE

84: K7 "Acte I" Akt Prod.France
87: LP "Session 84/86" Dossier Rds RFA
88: Mini LP "Crowd" 33/45t permis de construire France
89: Mini LP "Acte I: back to the roots" id
89: CD "Live at the manufacture" id
90: LP+CD "Killin' Drive Power" 45t "Killin'drive power" id distribution DANCETERIA

PERSONNEL

GEROME: guitare, voix
CECILE BABIOLE: guitare, voix, percus
LAURENT PERRIER: guitare, voix, percus
LAURENT PERNICE: percussions



- GEROME: Tous les gens qui dégagent une émotion forte, une sensualité, la crasse.

- CECILE: Ou alors ECO, PERREL, c'est aussi du délire mais intellectuel, en finesse. En peinture, cela serait JULIAN SCHNABEL, des gens qui font un truc violent, brutal. Mais aussi l'art conceptuel.

- L.PERNICE: Il faut diversifier les plaisirs, tout ce qui est plaisant est bon à prendre.

PAROLE

- CECILE: On aime que, soit le langage véhicule une petite histoire, soit c'est de la voix traitée comme une percussion.

- GEROME: A chaque fois où il y a du texte, c'est en rapport avec les fonctions primordiales du corps, la bouffe, la baise, la baston.

DEMARCHE

- CECILE: Dans la société, il y a des codes que je ne reconnais pas, qui sont le fric, le positionnement dans l'échelle sociale, la politique politicienne, le fait de voter, qui me sont totalement étrangers. Moi, quand je veux dire quelque chose, je ne vais pas faire du rock engagé, c'est à dire apporter de l'eau au moulin de l'idée qui voudrait que si l'on veut changer la vie, on devrait voter pour quelqu'un. Moi, je veux lutter avec un autre langage, avec mon langage qui est la musique, et les choses que je veux faire passer c'est de l'ordre de l'émotion, de choses presque physiques et ce n'est pas en disant des slogans ou en votant machin. C'est en poussant un cri de guitare et avec ces armes-là, musicales, esthétiques, que je veux les faire passer.

ACTION POLITIQUE

- CECILE: Je veux communiquer un certain éloge de l'énergie sensuelle, sexuelle. Pour faire passer cela, pas la peine de raconter, mais de faire cette musique qui procure certaines émotions.

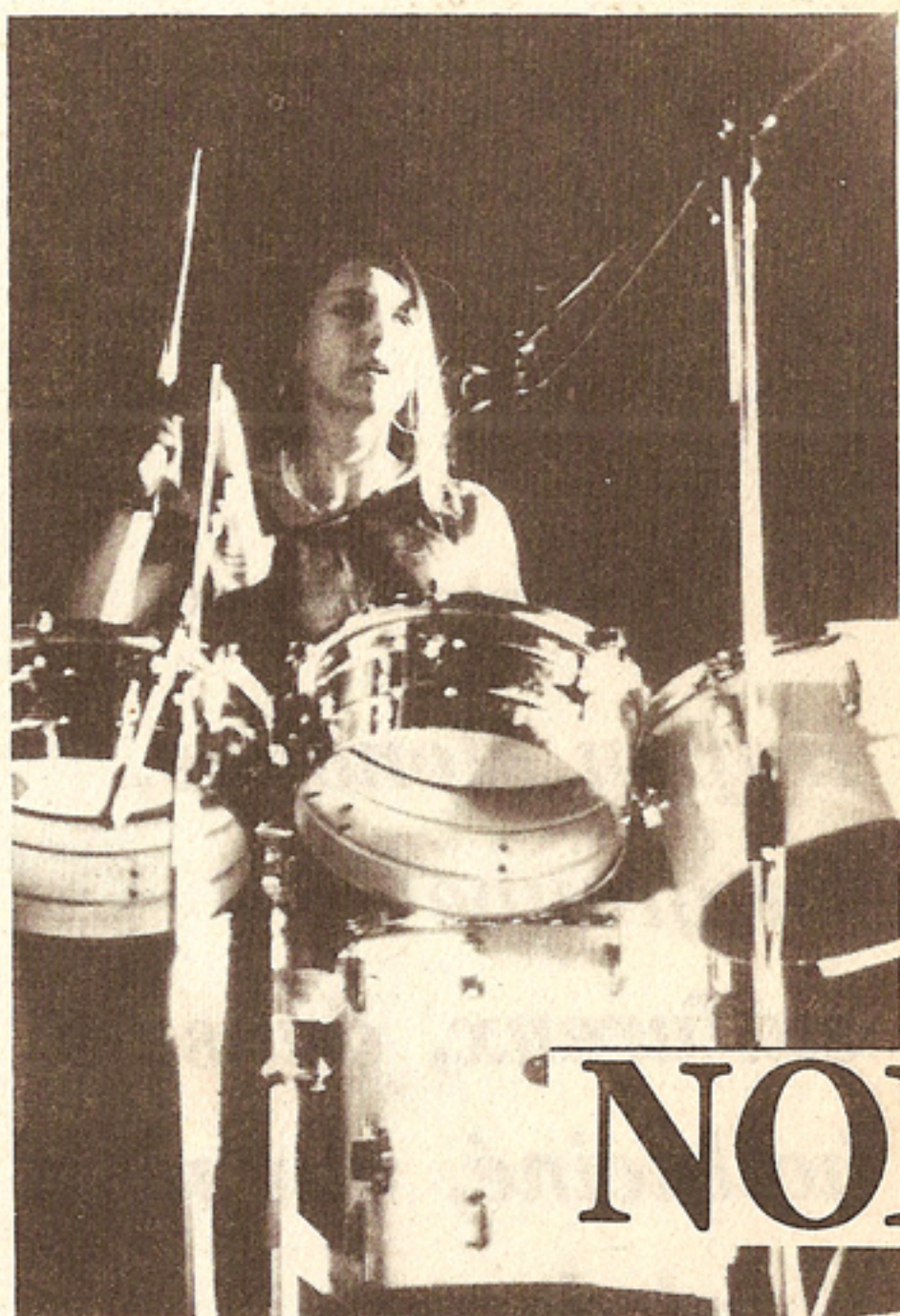
- Tu veux faire changer la vie des gens.

- CECILE: Dans le fait d'élargir leur potentiel d'émotion, leur faire ressentir des choses qu'ils ne ressentent pas dans leur boulot. J'ai envie de faire passer une émotion frissonnante près du corps, il faut revenir à des choses à fleur de peau.

IDEES RADICALES EN 1990

- LAURENT PERRIER: Il n'y a pas d'idée forte, les idées sont là depuis longtemps.

- CECILE: On est dans une période de dilution, ce n'est plus comme



dans les années 70 où il y avait des mouvements forts.

- GEROME: Il y a quand même un mouvement radical, c'est le rap. Je ressens ce que j'ai vu dans le punk en 77. C'est un truc social.

- CECILE: Les idées fortes se trouvent plutôt dans les nouvelles technologies, comme les réalités virtuelles, les images de synthèse. Mais c'est très élitiste, pour y avoir accès, il faut plein d'argent et de savoir.

EN DEHORS DE NOX

- CECILE: Je travaille dans la vidéo.

- GEROME: A part le travail alimentaire, je suis disponible à temps complet pour NOX, j'essaye d'être le moteur pour le groupe.

- LAURENT PERNICE: Travail alimentaire et j'ai ma propre production musicale en solo.

- LAURENT PERRIER: J'ai fondé le label ODD SIZE, où je distribue des disques et j'ai produit notamment les compiations FACETOFACE, dont le volume 2 vient de sortir avec HNAS et VOX POPULI. Je dois ouvrir une boutique de disques à Paris.

Eric CARDONA